

La formation psychologique des enseignants d'Education Physique et Sportive: Situation actuelle et propositions d'amélioration

- Exemple de l'Enseignement Secondaire en Algérie -

Boubeker YAHIAOUI*

Résumé :

Face à des comportements de type émotionnel et relationnel plus ou moins complexes chez les lycéens, les enseignants d'EPS semblent en difficulté. Et l'école évolue vers plus de permissivité et de facilité d'expression des élèves, rendant la tâche des enseignants encore plus difficile. C'est alors que le renouvellement de la formation de ces éducateurs apparaît nécessaire.

Dans ce travail, nous présentons des propositions en vue d'améliorer la formation psychologique des professeurs d'EPS du cycle d'enseignement secondaire. Nous nous basons d'une part sur les résultats de travaux de recherche effectués entre 2009 et 2012 avec des enseignants et des lycéens algériens; nous nous appuyons d'autre part sur notre expérience en tant qu'enseignant de lycée, puis inspecteur pédagogique et enseignant universitaire associé en psychologie du développement.

Mots clés : Formation, enseignant, psychologie, Education Physique et Sportive (EPS), Enseignement Secondaire, adolescence.

Introduction

Passant par un choix inhabituel en introduction, nous commencerons par citer quelques remarques relevées lors d'entretiens avec des enseignants

* Docteur en Sciences de l'Education, Inspecteur de l'Education Nationale, retraité.

expérimentés ^{[1]*}, afin de mieux apercevoir leurs besoins en formation psychologique. Ils parlent ici de leurs réactions face à des problèmes de comportement rencontrés chez leurs élèves:

- Prenons d'abord un exemple de comportement qui devient assez fréquent: beaucoup d'enseignants constatent que certains élèves appréhendent, fuient ou refusent carrément l'effort ; les causes semblent se situer dans une culture ambiante de plus en plus sédentarisée, créant des habitudes caractéristiques de passivité et de manque de mouvement. C., un enseignant de 46 ans, exprimera le sentiment de nombre de ses collègues: *« Avant, on avait beaucoup plus d'élèves sportifs ; maintenant c'est la génération internet : ils font du sport en appuyant sur des boutons »*. Devant cet état de fait, l'un des enseignants préconisera de *« s'intéresser à leurs problèmes personnels, bien entendu surtout en relation avec l'EPS, c'est peut-être la solution pour les motiver »*;

- Des problèmes d'ordre conflictuel surgissent fréquemment aussi, entre individus ou entre groupes; cet autre enseignant de 47 ans, qui a travaillé pendant longtemps dans un quartier populaire réputé difficile à Oran, dira que pour les résoudre: *« Je ne cherche pas à avoir un style autoritaire ou démocratique, ou autre. Je trouve par le feeling, selon la situation à laquelle je m'affronte »*.

Ces deux exemples nous montrent déjà que les enseignants vivent des situations plus ou moins complexes avec leurs élèves dans l'enseignement secondaire, et qu'il n'est pas toujours facile de trouver des solutions. Avec la multiplication des risques liés à l'enseignement et au comportement difficile des adolescents, même ceux qui ont aimé le métier d'enseignant d'EPS au lycée ne regrettent pas de l'avoir quitté. Madame F., 54 ans, a enseigné une vingtaine d'années dans le secondaire avant de devenir professeur-formateur à l'ITE (à Béchar, au sud-ouest de l'Algérie); malgré une longue et riche expérience, pendant notre entretien, elle montre son scepticisme devant les difficultés actuelles (nous sommes en 2011): *« Si on me demande maintenant de revenir au lycée, non ! (...) L'adolescence est devenue difficile, difficile, très difficile. Et je me demande si l'enseignant voit ça »*.

* Les chiffres arabes placés entre crochets en exposant au-dessus de la ligne de texte renvoient aux notes en fin d'article.

38 enseignants interrogés lors d'entretiens non directifs et 35 autres en utilisant la technique de récit d'incidents critiques^[2] ont montré qu'ils étaient souvent en prise avec des manifestations de comportements de type émotionnel et relationnel plus ou moins complexes chez les élèves, et ne savaient pas toujours comment les affronter ou les gérer. Ces comportements à dominante socio-affective apparaissent d'autant plus importants et fréquents que la société en général, et l'école en particulier, semblent avoir évolué vers plus de permissivité, moins de discipline, voire plus d'agressivité de la part des élèves. Et l'Education Physique étant plus "ouverte" que les autres matières scolaires à la facilité d'expression, les enseignants se retrouvent en position de difficulté accrue, particulièrement face aux adolescents, dans les lycées.

L'EPS est une discipline scolaire centrée traditionnellement sur des apprentissages moteurs. Dans l'enseignement secondaire algérien, cela consiste essentiellement en l'initiation à des techniques sportives. Malgré un horaire d'enseignement encore insuffisant (deux heures hebdomadaires par classe), en plus des apprentissages moteurs elle offre des possibilités d'apprentissages d'ordre socio-affectif, comme: apprendre à s'entraider, résoudre des conflits, servir l'équilibre émotionnel et l'intégration dans le groupe...^[3] Ces possibilités éducatives sont encore peu exploitées en raison essentiellement du peu d'intérêt qui y est accordé, plus particulièrement au niveau de la formation professionnelle des enseignants d'EPS. Or *« le métier d'enseignant devient de plus en plus complexe et s'exerce avec des publics très variés. Les problèmes de violence s'amplifient. Pour faire face à ces changements, une sérieuse formation psychologique des personnes travaillant dans le champ de l'enseignement, mais aussi dans celui de la formation, est tout à fait actuelle »* (Nimier, 1996, p.13; c'est l'auteur lui-même qui souligne en gras).

Quels domaines plus exactement ou quels aspects des compétences et capacités professionnelles faudrait-il développer ou améliorer chez les enseignants ? Les relations humaines, la communication, l'observation, une meilleure connaissance des caractéristiques du développement à l'âge des élèves qu'ils ont en charge... ?

Au vu des observations que nous venons de présenter et des questions qui se posent quant aux compétences de l'enseignant d'EPS, la nécessité s'impose à nous d'un renouvellement de la conception de la formation professionnelle en général, et de la préparation psychologique à l'enseignement en particulier. En qualité d'enseignant puis inspecteur pédagogique en EPS, ayant reçu une formation universitaire en Psychologie clinique et Sciences de l'Education, enseignant associé à l'enseignement supérieur, et nous appuyant sur les résultats de travaux de recherche dont une partie vient d'être citée (références ^[1] et ^[3]), nous émettons ici quelques propositions pour l'amélioration de la formation psychologique des enseignants d'EPS dans l'enseignement secondaire. Nous passerons d'abord par une rétrospective historique et une présentation succincte de la formation psychologique des enseignants d'EPS en Algérie.

1. Passé et présent de la formation psychologique des enseignants d'EPS en Algérie

1.1. Historique de la formation psychologique des enseignants d'EPS:

Le premier système de formation de "professeurs d'EPS" pour l'enseignement secondaire et le milieu sportif civil, commencé en 1968 au CNEPS (ou Centre National d'Education Physique et Sportive), à Ben-Aknoun, Alger, englobait la formation à la fois des "*spécialistes*" destinés au secteur de la Jeunesse et des Sports en vue d'encadrer le Sport de compétition, et des "*professeurs polyvalents*" destinés en principe à l'encadrement de l'EPS dans l'enseignement secondaire.

La durée de la formation était de quatre années ; les deux premières années constituaient un tronc commun pendant lequel l'ensemble des professeurs stagiaires recevaient la même formation en psychologie, axée sur la psychologie générale et la psychologie de l'enfant ; des thèmes de psychologie sociale, non encore nettement séparée alors en tant que spécialité scientifique, étaient abordés dans le cadre d'un module de sociologie (dynamique des groupes notamment). En 3ème et 4ème années de formation, en sus de l'option ou spécialisation sportive, les stagiaires avaient le choix d'une "*option secondaire*" (la première option étant une APS), entre les

Sciences biologiques et les Sciences humaines. En tant que matière scientifique, la **psychologie** avait dans la formation des professeurs d'EPS une position concurrentielle avec la **biologie** : Après le choix de l'une ou de l'autre comme **option secondaire**, il devenait impérieux pour chaque étudiant d'affirmer sinon ses compétences du moins ses connaissances dans l'option choisie. Dans le cas du choix de la psychologie, que nous avons nous-mêmes adopté, il s'agissait surtout d'approfondir sa formation en psychologie de l'enfant ; nous n'avions alors pas d'encadrement spécialisé en ce domaine, mais des professeurs d'EPS qui avaient eux-mêmes choisi cette orientation durant leur propre formation. La plupart des encadreurs venaient de France, dans le cadre de la coopération; il y avait, en nombre très réduit alors, quelques Algériens formés à l'étranger.

La psychologie avait donc une place relativement importante dans la formation, non seulement en tant que matière de connaissance scientifique distincte, valorisée en tant qu'option complémentaire à l'option en pratique physique, mais aussi en tant que source de références théoriques et méthodologiques importantes pour la pédagogie de l'EPS: les méthodes analytique et globale, issues des théories d'apprentissage développées par des psychologues (notamment théorie associationniste et théorie de la forme ou gestalt) faisaient alors l'objet des débats pédagogiques les plus chauds et constituaient les méthodes d'enseignement de base; et la "Psychologie génétique" de J. Piaget commençait à prendre une place importante dans le programme de formation...

En 1975, la formation des professeurs d'EPS est transférée au CNS (ou Centre National des Sports), au milieu du complexe olympique de Dely-Ibrahim, à Alger, nouvellement créé. L'organisation des premières grandes manifestations sportives internationales par l'Algérie, les Jeux Méditerranéens en 1975, entre dans le cadre d'une politique du sport et de l'EPS qui se veut organisée: le "*Mouvement Sportif National*". Celui-ci est enraciné historiquement dans la lutte pour l'indépendance, l'un des exemples étant la glorieuse équipe de football du Front de Libération Nationale. Les Jeux Méditerranéens d'Alger constitueront donc une sorte de levier qui renforcera en Algérie la volonté d'une politique qui se veut systématisée du Sport et de l'Education Physique.

L'année 1975/1976 constituera un tournant très positif dans la formation au Centre National des Sports, qui accueillera des professeurs venus par exemple de l'université d'Alger pour l'encadrement de la formation. Le secteur de la Jeunesse et des Sports recevait déjà l'apport de médecins et autres spécialistes de la biologie pour l'encadrement de la formation (et la création d'une clinique spécialisée en médecine du Sport); mais c'est la première fois qu'il bénéficiait d'apports de spécialistes en Psychologie, comme le Dr R. Aït Sahlia, de la Faculté Centrale d'Alger, auprès de qui nous avons fait nous-mêmes nos premiers pas d'assistant.

Cette première expérience de formation de professeurs d'EPS de l'Algérie indépendante a été arrêtée malheureusement en 1979 (dix années après son démarrage en 1968) dans le secteur de la Jeunesse et des Sports, pour être confiée hâtivement aux secteurs de l'Education Nationale et de l'enseignement supérieur. Elle ne sera reprise que trois ans plus tard, en 1982, dans des conditions matérielles et d'encadrement pédagogique très insuffisants. La plupart des hauts cadres, entraîneurs et professeurs d'EPS, sont restés à la Jeunesse et aux Sports; et le Centre National des Sports aura duré quatre années (1975 à 1979) avant de devenir ISTS (ou Institut des Sciences et de la Technologie du Sport) puis, actuellement, ES/STS (ou Ecole Supérieure des Sciences et de la Technologie du Sport). Celle-ci est spécialisée dans la formation de Conseillers du Sport appelés en principe à encadrer les associations sportives civiles et le sport de performance.

Au début des années 1980, l'Education Nationale est scindée en deux secteurs: le Ministère des Enseignements Primaire et Moyen, et le Secrétariat d'Etat à l'Enseignement Secondaire; le premier prendra en charge la formation de PEF/EPS dans les ITE, le deuxième la formation de Professeurs-Adjoints ou PA/EPS parfois dans des lycées, à défaut de centres de formation adéquats. En psychologie, ces deux corps ont reçu une formation disparate, dispensée dans certains cas peu nombreux par des licenciés en EPS de l'ancien système décrit plus haut (CNEPS et CNS), dans la plupart des cas par des licenciés en psychologie et sciences de l'éducation, à raison de deux heures hebdomadaires de cours théoriques.

En 1982/83, la formation universitaire graduée en EPS sera reprise par l'enseignement supérieur d'abord dans un seul Institut à Alger, avant de

s'étendre à Constantine puis Oran en 1985/86; celle d'Oran est transférée à Mostaganem en 1987/88 pour les motifs déclarés essentiellement d'infrastructures sportives inexistantes à l'université d'Oran Es-Sénia; le CREPS d'Aïn-El-Turck n'est pourtant qu'à 20km de celle-ci, mais il "appartient" au secteur de la Jeunesse et des Sports, qui forme des Techniciens Supérieurs spécialistes en entraînement sportif.

L'enseignement de la psychologie pour la deuxième génération (milieu des années 1980) de licenciés EPS à l'université (après celle des années 1968-1979 dans le secteur Jeunesse et Sports) est assuré généralement par des assistants (licenciés inscrits en post-graduation) issus des corps d'enseignants d'EPS, ou parfois des titulaires de licence ou magistère en Psychologie ou Sciences de l'Education. Ces deux derniers corps d'encadreurs n'ont alors pour la plupart aucun passé sportif ou formation en EPS.

1.2. Place de la psychologie dans la formation universitaire actuelle en EPS

Depuis le début des années 2000, plus d'une vingtaine de départements et d'instituts d'EPS sont ouverts dans des universités à travers l'ensemble du territoire national. Avec le nouveau système LMD, ils deviennent instituts ou départements des STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives).

L'enseignement de la psychologie dans les instituts et départements des STAPS est de plus en plus assuré par des enseignants universitaires en position de formation post-graduée ou doctorale, issus d'instituts ou départements de psychologie et sciences de l'éducation, plus rarement d'anciens professeurs d'EPS; ce qui constitue donc une avancée par rapport à une époque (les années 1980) où cet enseignement était pris en charge par des licenciés dans les ITE, formateurs issus du corps d'enseignants PES d'EPS ou de formations graduées en psychologie. Cependant, ces encadreurs nouveaux n'ont pour la plupart reçu aucune formation spécialisée ou vécu d'expérience sportive qui puisse les aider à appliquer leurs enseignements à la pédagogie des APS. Les licenciés en EPS issus de cette formation universitaire en quatre années entre 1982 et 2005, réputée comme étant plus

à dominante théorique que pratique, remplacent progressivement les PEF dans les lycées depuis la fin des années 1980. Ils sont rejoints depuis 2007 par les nouveaux licenciés du système LMD formés en trois ans depuis 2004/05.

Depuis 2009/2010, de nouveaux centres de formation de l'Education Nationale ont remplacé les ITE, et prennent en charge la formation des stagiaires, sortants de l'université reçus aux concours de recrutements de cadres pour le milieu scolaire. Quand ils sont destinés au cycle d'enseignement secondaire, les licenciés de l'université (toutes matières confondues) subissent une année de stage dans ces centres de "formation pédagogique". Celle-ci essaie de trouver un équilibre entre l'entraînement pédagogique pratique sur le terrain (03 semaines x 02 fois dans l'année) et la formation domiciliée (03 semaines x 03 fois dans l'année). Les programmes de formation domiciliée comportent une partie spécifique, relative à la méthodologie et la didactique des disciplines (mathématiques, sciences, EPS ...), et une partie commune comportant trois matières : législation scolaire, évaluation, programmes d'enseignement. La prise en charge de cette formation est effectuée par une majorité de professeurs formateurs des anciens ITE, issus pour la plupart du corps des professeurs d'enseignement secondaire (PES), complétés par des enseignants de l'université. Les stages pratiques se déroulent dans des établissements d'enseignement secondaire. Remarquons que la psychologie ne fait pas partie de ce "stage pédagogique" d'une année supplémentaire par rapport au cursus universitaire.

Ayant nous-mêmes participé en 2010/2011 à l'encadrement de cette formation (en Méthodologie de l'EPS), nous remarquerons que le programme laisse une large liberté d'initiative aux formateurs, aussi bien au plan théorique qu'au plan pratique. Dans un système faisant apparaître de la souplesse et un espoir de renouveau, nous avons essayé d'interroger les besoins des stagiaires et de découvrir les carences de la formation universitaire initiale : la formation psychologique, et plus particulièrement en psychologie du développement, apparaît pauvre sinon inexistante; des disparités existent cependant, puisque certains stagiaires montreront qu'ils ont reçu une formation alors que d'autres sont issus de promotions ou de lieux de formation où l'encadrement manquait.

l'Education Nationale présenté plus haut: une année de "formation pédagogique" pour les candidats recrutés par concours parmi des titulaires de licences et même de masters, pour essayer de compléter les acquisitions théoriques et pratiques des universités.

Ecourter la formation à l'université pour prétendre la compléter ou la refaire à l'Institut de formation de l'Education Nationale est-elle une solution viable ? Ayant participé à l'enseignement universitaire puis à l'encadrement de cette dernière procédure de formation complémentaire à l'Education Nationale, nous avons pu apercevoir quelques carences qui pourraient être évitées: recrutement de vacataires venus de l'université, répétitions de cours déjà "subis" dans le cadre de la préparation de la licence...

Ce qui nous semble beaucoup plus efficace dans ce nouveau système LMD, où l'on voudrait en principe gagner du temps dans la formation et permettre aux jeunes de mieux exploiter leur énergie dans la production et la recherche, c'est **la nécessité du contact avec le milieu du travail ou du moins les conditions les plus proches du travail dès le début de la formation universitaire**. Tout le monde semble d'accord pour dire qu'il faut mettre au plus tôt les étudiants au contact de la réalité. N'avons-nous pas fait le choix d'un système LMD où l'Université doit se mettre en rapport avec les secteurs du travail concernés ? Qu'il s'agisse de l'école, d'autres secteurs comme la santé, ou des entreprises en milieu économique, ce principe d'une formation au plus près des réalités concrètes du travail sera rappelé notamment lors du colloque international organisé à l'Université d'Oran du 13 au 15/12/2011, et relatif à l'emploi des doctorants du système LMD ^[6]. Des chefs d'entreprises et responsables du secteur économique ont été invités; et c'est pendant les débats relatifs aux rapports université-entreprises que seront abordés entre autre les stages pratiques préparatoires à l'emploi: il apparait clairement que les organisateurs du colloque cherchent à sensibiliser un milieu économique et commercial encore relativement fermé.

Si dès la licence, l'option ou mention permet de s'orienter vers un choix professionnel, la professionnalisation elle-même est prévue en Master. Les deux orientations de base étant en effet le Master professionnel et le Master recherche, il y a lieu d'ouvrir l'université à une réelle et nécessaire collaboration avec les secteurs du travail concernés. Dans les applications

effectuées en France par exemple, les UFR/STAPS et notamment à Montpellier, les étudiants prennent contact avec l'école dès leur première année de licence; et ils bénéficient au moins d'un stage de cinq à six mois en général au dernier semestre du Master II, dans des secteurs qui collaborent avec l'université parce qu'ils ont besoin de ses "produits". En ce qui concerne l'enseignement, aussi bien en EPS que dans les autres matières, le secteur de l'Education Nationale chez nous jouit d'une organisation suffisamment stable pour créer avec les universités des relations de complémentarité; d'autant que nous nous inscrivons par-là dans le sillage d'une mondialisation qui permet à nos diplômés d'être reconnus ailleurs.

2. Propositions pour la formation psychologique des enseignants d'EPS - cycle secondaire

Nous n'avons évidemment pas la prétention de présenter des contenus de programmes détaillés. La refonte des programmes de formation est un tout qui demande la participation de plusieurs spécialistes dans des équipes pluridisciplinaires.

Au vu de notre expérience et de notre essai d'analyse dans l'enseignement secondaire ^[7], nous présentons à la réflexion **un exemple de profil d'enseignant, celui appelé à travailler avec des adolescents en EPS dans les lycées**. Nous espérons par-là attirer l'attention sur l'importance entre autre de l'adaptation de la formation aux besoins des populations ciblées dans le système éducatif.

2.1. Formation des formateurs:

Pour réaliser une préparation professionnelle des enseignants, il paraît nécessaire, non pas de prolonger la formation d'une année supplémentaire (c'est-à-dire récupérer en quelque sorte l'année "gagnée" dans le système LMD!) ^[8], mais d'étudier les moyens et l'organisation d'une prise en charge efficace de la formation pédagogique, dans une nécessaire collaboration et coordination entre l'Education Nationale et l'université. Cela paraît évident au niveau du Master professionnel. La condition reste posée cependant de la mise en place d'un encadrement approprié, qui serait constitué dans l'idéal et en ce qui concerne l'enseignement, par des spécialistes non pas de matières

d'enseignement académique, mais des pédagogues titulaires des diplômes universitaires requis et ayant une longue expérience de l'enseignement.

Des formateurs ayant connu le terrain puis appris à théoriser leur pratique pédagogique pourraient en effet aider les étudiants en Master dans les différentes étapes de leurs stages pratiques. Mais comment trouver ces compétences ? Il faut espérer qu'à l'avenir les enseignants expérimentés soient encouragés à approfondir leur formation, c'est-à-dire à revenir à l'université pour une spécialisation pédagogique post-graduée qui reste à créer. Pour ce qui concerne la formation graduée (licence), nous avons déjà émis des propositions favorables à une meilleure spécialisation de l'encadrement destiné à l'EPS et au Sport scolaire dans des publications précédentes^[9]. Malheureusement il semble que nos universitaires n'écoutent que ce qui se mijote ailleurs, notamment en France, ce qui n'est pas la meilleure solution pour un pays qui a lutté et lutte encore pour son indépendance, et où on prône par ailleurs "*l'algérianisation*". Si nous devons nous référer nécessairement aux travaux et à l'expérience plus avancés des pays développés, nous avons le devoir de trouver nos propres solutions, adaptées à nos enfants, à nos caractéristiques socioculturelles et à notre identité. Nous pouvons citer par exemple Nimier (1996, p. 35), qui remarque effectivement que "*la formation des formateurs est un des nœuds de l'évolution du système éducatif*" (souligné par l'auteur), mais personne ne nous oblige à faire le choix des mêmes contenus de formation qu'en France.

2.2. Motivation des étudiants, entraînements pratiques et environnement

Dans cette formation de formateurs, une place plus grande devrait être donnée à la manière d'effectuer le suivi des efforts personnels déployés par les étudiants eux-mêmes pour apprendre, exigence inscrite dans le système LMD. Le formateur serait appelé alors à effectuer plus un accompagnement du travail personnel et de groupe d'étudiants motivés qu'à effectuer un enseignement de type traditionnel (cours magistral à des auditeurs passifs).

C'est ainsi que les étudiants pourraient s'impliquer, préparer un travail personnel, apprendre à le communiquer, analyser en groupe des comportements ou incidents arrivés en classe, argumenter, s'exercer à utiliser

des tests et des grilles d'observation, animer des activités pratiques de ses propres camarades puis d'élèves d'établissement scolaire...

La coordination des actions entre les différents acteurs formateurs apparaît primordiale, la formation psychologique n'incombant pas aux seuls "spécialistes" de la psychologie, mais aussi aux différentes activités programmées, et essentiellement les activités dynamiques ou pratiques, qui donnent souvent l'occasion aux stagiaires de développer leurs compétences au contact de la réalité. Etre au plus près de la réalité, c'est apprendre à connaître les problèmes des adolescents. Une des questions-clés que nous nous posons est: quelle formation psychologique pour devenir enseignant d'EPS avec une population scolaire de lycée? C'est alors qu'apparaît l'importance d'une formation psychologique où serait assuré un étroit rapport **théorie-pratique-environnement**. Ce qui à notre sens illustre au mieux cette dernière remarque est l'interdisciplinarité qui devrait être assurée entre la psychologie et la formation pédagogique pratique, entre la psychologie et toutes les Activités Physiques et Sportives enseignées pendant la formation, et enfin entre la psychologie et les autres sciences humaines et sociales (histoire, sociologie...). Nos propositions montrent le souci de la **complémentarité des apprentissages théoriques, pratiques et de groupe**, en lien avec l'environnement social, en direction évidemment du développement des qualités personnelles et des compétences des stagiaires.

2.3. Progression de la formation psychologique en Licence et Master EPS

En ce qui concerne les contenus de formation, la psychologie seule ne peut donc suffire, car il s'agit d'une "formation psychologique", ou mieux, **"préparation psychologique"** à l'enseignement, qui dépend aussi d'autres activités, théoriques et pratiques. Cependant, il est évident qu'une formation de type académique sous forme de cours, TD et TP est indispensable et constitue le cadre formel dans lequel les différentes activités doivent s'inscrire et se compléter.

Les étudiants sont issus généralement de séries de l'enseignement secondaire où ils ont reçu très peu d'informations au sujet de la psychologie: avant l'université, seules les branches littéraires dans l'enseignement secondaire sont concernées par un enseignement introductif à cette science

(en cours de philosophie). C'est pourquoi il semble nécessaire de commencer par une introduction à la psychologie générale. Et afin d'éviter la dispersion des centres d'intérêt des étudiants, il conviendrait ensuite d'évoluer rapidement vers les branches proches des préoccupations pédagogiques: **psychologie clinique, psychologie du développement et psychologie sociale**. Cela semble particulièrement important chez des professionnels de l'éducation physique appelés à enseigner des activités d'interactions dynamiques avec des adolescents.

L'essai d'analyse de besoins de formation psychologique effectué à travers les expériences faites avec des enseignants (voir article déjà cité en référence ^[1]) fait apparaître des lacunes dans la formation:

- Faiblesse des capacités d'écoute, d'observation et de communication, domaines dans lesquels peuvent intervenir des acquisitions de connaissances de **psychologie clinique** mais surtout d'apprentissage procédural en situations d'entretiens, discussions, exposés...
- En **Psychologie du développement**, méconnaissance des caractéristiques et des besoins aux différents âges, et plus particulièrement à l'adolescence dans le cas qui nous intéresse ici, des enseignants d'EPS du secondaire;
- En **Psychologie sociale**, il apparaît à l'évidence que la dynamique des groupes doit constituer une des bases de connaissances et aussi d'entraînements méthodologiques pratiques fondamentaux; par exemple apprendre à vivre et travailler en groupe, utiliser les techniques de gestion et d'animation des groupes... *<< On ne peut de nos jours se dérober devant les implications de la recherche socio-psychologique en matière de pédagogie. Les maitres ne peuvent ignorer cette nouvelle science et doivent par conséquent se soumettre à une formation qui leur fournira les moyens d'intégrer les besoins individuels aux buts éducationnels >>* (Johnson et Bany, 1974, p. 312).

Le système LMD semble adapté à de tels objectifs, puisqu'il nous installe dans une durée de cinq années de formation en Licence-Master, qui semble suffisante pour obtenir par exemple un enseignant spécialisé pour

A titre d'exemple, à l'Institut des STAPS de l'Université des Sciences et de la Technologie d'Oran ^[4], il y a en tout trois (03) UE prévues en Psychologie dans la filière ou mention EPS : une seule UE, de Psychologie générale, en 1ère année, 1er semestre, puis une UE de Psychologie du développement en 2ème année, 3ème semestre ; et une troisième UE en 3ème année, appelée « Psychologie des APS » pour la mention EPS; en réalité, ce dernier module est rarement assuré faute d'encadrement. Il faut remarquer cependant que la charge horaire annuelle est à peu près la même que dans des systèmes de pays développés, et par exemple en France: 20h x 6 UE à l'UFR de Montpellier ^[5], soit 120h environ, complétés par deux UE supplémentaires d'"Approfondissement Scientifique" (soit un total de 160h); à l'UST d'Oran, nous avons 45h x 3UE, soit 135h au total.

L'un des problèmes qui se posent à l'université algérienne, du moins en ce qui concerne les STAPS, est le manque d'encadrement spécialisé : la dizaine d'UE de psychologie en licence mention EM (Education et Motricité) à Montpellier est encadrée par autant d'enseignants différents, alors qu'à Oran le recrutement d'enseignants spécialisés semble beaucoup plus difficile.

L'avenir de l'encadrement universitaire est probablement lié à l'encouragement de formations des formateurs de plus en plus spécialisées. Ce qui est perceptible également dans le système de formation en France, où certaines préoccupations et besoins du terrain ne semblent pas encore pris en charge : l'encadrement de la formation reste relativement polyvalent, et ne cible pas directement ou précisément des populations ou tranches d'âges, comme répondre par exemple aux besoins des adolescents au lycée...

1.3. Enseignement universitaire et formation professionnelle : Quelles différences ?

L'enseignement universitaire délivre certes des diplômes, mais n'assume pas encore entièrement une formation "professionnelle". Même si la durée des études a été écourtée (licence de trois ans au lieu de quatre ans) et l'orientation commencée plus tôt, une année et demi de tronc commun au lieu de deux ans dans l'ancien système, cette précocité n'est pas un gage de succès, ni pour une spécialisation plus poussée, ni pour le recrutement dont on a tant besoin pour nos écoles. S'agissant des étudiants destinés à l'enseignement, il n'est que de se rappeler le dernier système mis en place à

l'enseignement secondaire au bout du Master II. Le schéma suivant de "Proposition de progression d'Unités d'Enseignement de la Psychologie" (complété par des programmes de psychologie sociale en Annexe I et psychopédagogie de l'EPS pour adolescents en annexe II) essaie de mettre en relief l'évolution de la formation, du tronc commun vers l'option en fin de licence, puis la spécialisation en master (en prenant pour exemple l'enseignement secondaire). Ce schéma pourrait s'appliquer à plusieurs autres spécialisations possibles en Master (enseignements primaire, moyen, APS pour adultes, seniors, handicapés...).

Proposition de progression d'Unités d'Enseignement de la Psychologie

du tronc commun vers l'option en fin de licence, puis la spécialisation en master (Exemple de l'Enseignement Secondaire):

Licence STAPS, mention EPS				
1ère année, Semestre 1: <i>Psychologie générale, Psychologie Clinique</i>				
2ème année, Semestre 3: <i>Psychologie du développement</i>				
3ème année, Semestre 5: <i>Psychopédagogie de l'EPS</i> (adaptation pédagogique en fonction des caractéristiques et besoins des différents âges)				
			Masters APS	
Master EPS scolaire		Master APS à l'Université		Master APS adultes ...
Master I, Semestre 1: <i>Psychologie sociale</i> (propositions de Programme en Annexe I)				
Master II -EPS scolaire - Enseignement Secondaire	...	...	...	...
Master II – EPS scolaire – Enseignement Secondaire (Spécialisation):				
Semestre 3: <i>Psychopédagogie de l'EPS pour adolescents</i>				
(voir propositions de Programme en Annexe II)				
Semestre 4: <i>Stage pratique dans un lycée</i> (durée minimum: 05 mois).				

Il nous semble ici nécessaire d'insister d'abord sur des "**principes de formation**" à installer et respecter dans l'ensemble des activités de formation, ensuite sur les **rapports étroits théorie-pratique-environnement** (contact notamment avec populations scolaires...) devant être installés pendant la formation dans et entre les différentes activités, notamment entre la pédagogie pratique et la psychologie d'une part, et entre les APS pratiquées en formation et la psychologie d'autre part. La formation psychologique ne peut devenir efficace si elle n'est pas inscrite dans le vécu physique, pédagogique et psychosocial des stagiaires.

Il faut par ailleurs qu'elle bénéficie d'un horaire suffisant, devant se situer autour d'un total de 360 heures en fin de formation (fin de master II, sans compter le stage pratique de 05 mois dans un établissement, ressource pour la formation psychologique mais comptabilisé dans l'horaire de Pédagogie Pratique), soit environ 72h x 05semestres (03h hebdomadaires par semestre, partagées à part équilibrée entre cours théoriques et TD-TP).

2.3.1 Principes de formation

Il s'agit de principes à respecter et inclure non seulement en psychologie, mais dans toutes les activités de formation:

- Implication personnelle du stagiaire ;
- Préparation à l'activité professionnelle ;
- En lien avec l'environnement social et les milieux d'activité professionnelle ;
- Répartition horaire équilibrée et complémentaire théorie-pratique (TD, TP) ;
- En situations d'interactions et travaux de groupe (en cours et sur terrain d'APS).

2.3.2 Exemples de TD et TP complémentaires aux cours théoriques

- Licence, Semestre1 - *psychologie clinique* : Apprendre à observer, écouter, communiquer avec enfants, adolescents, pairs (exposés, débats, entretiens...) ;

- Licence, Semestre3 - *psychologie du développement* : Effectuer des observations orientées (grille...), comparer comportements d'enfants et d'adolescents...
- Licence, Semestre5 - *psychopédagogie de l'EPS* : Apprendre à observer en APS, à présenter objectifs et contenus d'apprentissage, animer avec enfants et adolescents...
- Master, Semestre1 - *psychologie sociale* : Vivre et travailler en groupe, en cours théoriques et pratiques (avec pairs), créer des conditions de contact et travail fréquentes avec enfants et adolescents...
- Master, Semestre3 - *psychopédagogie de l'EPS pour adolescents* : Effectuer des choix d'objectifs et contenus adaptés, discuter avec enfants et adolescents, leur présenter tâches à réaliser, animer des activités ...
- Master, Semestre4 - *Stage pratique dans un lycée* : Préparer (programmer), réaliser et évaluer des séances de jeu, animation, apprentissages...

2.3.3 Formation psychologique et APS

Les APS retenues ou choisies dans le cadre de la formation doivent impérativement rechercher une formation physique complète et équilibrée des stagiaires, mais aussi les applications pédagogiques ou les projections d'application dans le système éducatif. La formation doit amener en priorité les futurs enseignants à maîtriser les APS scolaires, existantes ou qu'il est possible d'initier dans le système éducatif. Ils doivent pouvoir être amenés par leurs différents encadreurs d'activités pratiques à vivre des conditions d'interactions riches et complexes sur un plan socio-affectif (pratique et maîtrise physique mais aussi jeu de rôles très variés tels que arbitrer, diriger une équipe...). C'est ainsi que leur propre vécu physique, ludique et sportif pourra marquer suffisamment les stagiaires pour les amener à comprendre plus tard plus facilement les réactions et les besoins de leurs élèves, et pouvoir les aider.

Pour pouvoir apprendre à réaliser des objectifs éducatifs, il nous apparaît indispensable qu'ils apprennent avec leurs encadreurs, dans le cadre de la formation pratique aux APS, à respecter les

règles et les valeurs humaines portées par ces activités. L'une des plus grandes erreurs de la formation pour l'enseignement de l'EPS à notre sens est cette propension à oublier les valeurs, règles morales et rôles qui sont inscrits dans le fondement philosophique des APS, comme : la nécessité d'adopter une hygiène de vie saine, le respect de l'adversaire, la coopération et la solidarité dans l'équipe sportive, la responsabilité dans la diversité des rôles joués pendant ou parallèlement au jeu sportif, etc.

2.3.4 Formation psychologique et Pédagogie Pratique

D'autres disciplines de formation initiale sont dans un rapport étroit de complémentarité avec la psychologie. Il s'agit plus particulièrement des stages de Pédagogie pratique, encore mal organisés actuellement et subissant les aléas de rapports peu structurés entre l'Enseignement Supérieur et l'Education Nationale. Sur le terrain, les "traditions" de relations entre les anciennes Ecoles Normales Supérieures et les Directions de l'éducation sont sauvegardées dans certaines wilaya, grâce au dévouement d'inspecteurs pédagogiques soucieux de participer à la formation de stagiaires qu'ils recevront plus tard sur le terrain ^[10].

En Pédagogie Pratique, l'application des apprentissages théoriques et de dynamique des groupes paraît essentielle dans la mesure où les stagiaires pourront comprendre l'importance de la psychologie, notamment dans l'observation et l'analyse des comportements, la communication et la relation avec les élèves, les interactions qui se créent dans le groupe-classe et les équipes, l'entraînement dans la conduite de la classe et la simulation d'attitudes d'écoute, de commandement, de participation avec les élèves... La coordination dans la planification et la réalisation de la formation paraît dès lors indispensable entre enseignants formateurs en Psychologie et en Pédagogie pratique.

Des obstacles et résistances demeurent difficiles à surmonter, notamment dans les milieux d'accueil des stagiaires pour une formation pédagogique de terrain, auprès des populations concernées, comme la pédagogie pratique en milieu scolaire, ou l'entraînement sportif dans les clubs... Des stages en milieux du sport d'animation ou de compétition, des loisirs, avec des jeunes ou des adultes, peuvent également apporter une expérience irremplaçable aux

étudiants. Des situations originales vécues dans le cadre particulier de structures différentes de celles du cursus universitaire régulier (associations sportives et culturelles...) apportent du renouveau dans la formation et laissent généralement des traces riches en enseignements, sur le plan humain comme au plan pratique.

La formation en psychologie est ainsi plus ou moins directement associée à une formation pédagogique en milieu réel (scolaire, culturel, sportif, de loisirs...), et développera ainsi non seulement les compétences pratiques et savoir-faire mais aussi les qualités humaines personnelles, qui semblent déterminantes dans la préparation professionnelle au métier d'enseignant d'EPS. Ce dernier aspect des qualités personnelles est encore un autre problème à étudier dans le cadre de l'amélioration des compétences des enseignants. Domaine que nous sommes en train d'explorer actuellement, et qui apparaît des plus complexes.

Conclusion

A la rentrée 2012/2013, il existe 47 universités à travers l'Algérie ^[11], et plus d'une dizaine de centres universitaires dans de grandes villes où se prépare la création d'autres universités; plus d'une vingtaine d'universités ont leur institut des STAPS ou leur département d'Education Physique et Sportive. Depuis, et à l'aube de l'année 2017, la plupart des centres universitaires se sont transformés en Universités, notamment dans le sud du pays, et dans les nouvelles wilayas déléguées créées depuis l'année 2015. Des départements d'EPS et même nouveaux instituts des STAPS ont vu le jour.

Cela ne peut que nous réjouir dans la mesure où cette formidable avancée de l'enseignement et de la formation universitaires dans les APS pourrait servir l'emploi et l'encadrement de la jeunesse et, pourquoi pas, l'encadrement des adultes aussi, et des handicapés, des personnes du troisième âge... dans les milieux de la santé, du travail... dans les quartiers, les petites villes, la campagne.

L'aspect quantitatif de la formation étant en continuelle progression, notre contribution ambitionne de participer à l'amélioration de la qualité: proposer des objectifs et des contenus de formation professionnelle en rapport avec les besoins réels du terrain en prenant un exemple, celui de l'EPS dans

l'Enseignement Secondaire. Il devient impératif à notre sens pour les futurs enseignants en général d'apprendre à mieux connaître et gérer les comportements de leurs élèves et la dynamique des interactions en classe. Cette nécessité s'impose en tout cas en EPS, une discipline où s'exprime non seulement tout le corps, mais l'ensemble des potentialités (émotionnelles, cognitives, physiques).

L'apprenant a besoin que l'on s'intéresse à lui en tant que personne prise dans sa totalité, y compris son affectivité et ses besoins psychoaffectifs, et non sous l'angle uniquement de ses capacités intellectuelles ou physiques. Cela apparaît d'autant plus légitime que la société a évolué vers plus de liberté d'expression dans le cadre d'une culture de la démocratie et des droits de l'homme, mais aussi des droits de l'enfant, ce qui a tendance à libérer plus l'expression de l'élève et changer le statut et les fondements de l'autorité de l'enseignant. L'adaptation à cette évolution ne peut se concevoir sans une formation solide en psychologie et psychologie sociale.

Notes

[1] Cet article vient en complément à l'article: Besoins de formation psychologique chez les enseignants d'Education Physique et Sportive – Exemple de l'Enseignement Secondaire. Revue *Psychologie* (2013). Alger: éd. SARP (Association pour l'Aide, la Recherche et le Perfectionnement en Psychologie), 20, 87-130.

[2] Nos principaux ouvrages de référence méthodologique dans les travaux cités en [1] sont:

- Pour les ENDR ou Entretiens Non Directifs de Recherche: Blanchet, A. & al. (1985). *L'entretien dans les sciences sociales*. Paris: Dunod, Bordas.

- Pour la Technique des Incidents Critiques: De Landsheere, G. (1982). *Introduction à la recherche en éducation* (5^{ème} éd.). Paris: A. Colin-Bourrelle.

[3] Publications relatives au rôle de l'enseignant d'EPS, aux besoins des adolescents et aux objectifs éducatifs sous l'angle socio-affectif en EPS dans l'enseignement secondaire:

- Yahiaoui, B. (2007). Le rôle de l'enseignant d'E.P.S. sous l'angle socio-affectif. In H. Cherif et P. Monchaux P.(Eds, sous la dir. de). *Adolescence* :

Quels projets de vie ? Alger: éd. CREAPSY (Centre de Recherche, d'Édition et d'Applications Psychologiques), pp.167-178.

- Yahiaoui, B. (2010). L'Éducation Physique et Sportive à l'adolescence – Objectifs éducatifs du domaine socio-affectif. *Revue Psychologie* (2009/2010). Alger: éd. SARP (Association pour l'Aide, la Recherche et le Perfectionnement en Psychologie), 16/17, 186-220.

- Yahiaoui, B. (2014). Aspects socio-affectifs du comportement des adolescents en Éducation Physique et Sportive – Étude effectuée avec des lycéens Algériens. *Revue Psychologie*, Alger: éd. SARP (Association pour l'Aide, la Recherche et le Perfectionnement en Psychologie), 21, 32-64.

[4] Voir le Programme thématique affiché sur le site de l'Université des Sciences et de la Technologie d'Oran – Mohamed Boudiaf (Année universitaire 2008/2009): *Guide de l'étudiant en licence STAPS*, Institut d'EPS;

[5] D'après le programme affiché sur internet par l'Université Montpellier 1 (http://www.univ-montp1.fr/l_universite/ufr_et_instituts/ufr_staps/nos_formations; mise à jour du 11 mai 2011; accès le 25 août 2011) ; par ailleurs, nous avons pris connaissance des stages pratiques en masters à travers les expériences de nos propres étudiants partis continuer leurs études dans des universités françaises;

[6] 3ème colloque international sur le système LMD, ayant pour thème : « *Le Doctorat...De la thèse à l'emploi* », organisé les 13, 14 et 15/12/2011 au Campus Taleb Mourad (ex-IGMO), Université d'Oran-Sénia;

[7] Travail effectué dans le cadre d'une thèse de doctorat intitulée: "*Formation psychologique des enseignants et aspects socio-affectifs en Éducation Physique et Sportive - Cas de l'enseignement secondaire en Algérie*", sous la direction de Mme CHERIF Hallouma, Université d'Oran, soutenue le 18 septembre 2012;

[8] Ce système de complètement de la formation universitaire par une formation pédagogique des enseignants n'a plus cours même en France d'où il a été importé: les IUFM (Instituts Universitaires de Formation des Maîtres) sont remplacés par les Ecoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation (ESPE) depuis la rentrée 2013/2014 (voir par exemple le site web: www.lesmetiers.net);

[9] Il s'agit notamment des publications suivantes:

- Yahiaoui, B. (2013). L'éducation physique et sportive scolaire en Algérie, in Revue *Insaniyat*. Oran: Ed. CRASC (Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle), 60-61 (vol.XVII, 2-3), 195-222 ;

- Yahiaoui, B. (2016). Participation des lycéennes à l'EPS en Algérie – Des obstacles et des solutions. In A. Rouag-Djenidi (sous la direction de). *Les jeunes, l'école et l'éducation – Représentations, pratiques et enjeux*. Paris: Ed. L'Harmattan, pp.243 -258 ;

[10] Nous avons été témoin pendant des années d'efforts d'inspecteurs pédagogiques impliqués souvent de leur propre initiative dans la formation universitaire, en relation d'aide avec des enseignants et responsables des universités, notamment à Alger, Mostaganem, Oran; l'un des obstacles à la formation pédagogique pratique réside dans l'absence de coordination et de protocoles d'accord clairs entre l'Enseignement Supérieur et l'Education Nationale;

[11] Voir site web: <http://algeriecollege.com/info/liste-des-universités-et-des-centres-universitaires>. Mise à jour du 26/07/2012. Accès le 23/08/2013.

Bibliographie

Abraham, A. (1984). *L'enseignant est une personne*. Paris: ESF.

Bloom, B.S. & al. (1956). *Taxonomie des objectifs pédagogiques: vol. 1. Domaine cognitif*. Trad. Lavallée, M. (1969). Montréal: Education Nouvelle.

Centre d'Etudes Pédagogiques pour l'Expérimentation et le Conseil (C.E.P.E.C., 1991). *Pour construire la formation. Outils pour les enseignants et les formateurs*. Paris: ESF.

Chauvier, R. & Missoum, G. (1981, mai-juin). L'enseignant d'E.P.S.: Un pédagogue clinicien... *Revue EPS*, 169, 37-41.

De Landsheere, G. (1982). *Introduction à la recherche en éducation* (5^{ème} éd.). Paris: A. Colin-Bourrelier.

Johnson, L.V. & Bany, M.A. (1974). *Conduite et animation de la classe*. Paris: Dunod. (Titre original (1970). *Classroom management*. New York: The Macmillan Company).

Meirieu, P. (1996). *L'éducation aux droits humains*. Intervention lors du Congrès CIFEDEHOP (Centre International de Formation pour l'Enseignement des Droits de l'Homme et de la Paix), Genève. Par accès le 19/12/2012 au site web:

<http://www.cip-cifedhop.org/publications/thématiques5/Mcirieu.htm>

- Morin, E. (1999). Les Sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur. Par accès le 15/09/2011 au site web de l'UNESCO: <http://www.v1.agora21.org/unesco/savoirs/>
- Nimier, J. (1996). *La formation psychologique des enseignants*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Parlebas, P. (1981). *Contribution à un lexique commenté en Sciences de l'Action motrice*. Paris: Publications INSEP.
- Parlebas, P. (1992). *Sociométrie, réseaux et communication*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Postic, M. (1990). *La relation éducative* (4^{ème} éd.). Paris: Presses Universitaires de France.
- Siedentop, D. (1994). *Apprendre à enseigner l'éducation physique*. Paris: Gaëtan Morin. Trad. et adaptation de M. Toussignant, P. Boudreau & A. Fortier. (Titre original (1991): *Developing Teaching Skills in Physical Education*. USA: Mayfield Publishing Company, 3rd edition).

Annexe I

Abréviations et symboles utilisés dans le texte:

APS: Activités Physiques et Sportives

CNEPS: Centre National d'Education Physique et Sportive (fermé en 1975)

CNS: Centre National des Sports (transformé en ISTS en 1979)

EM: Education et Motricité, une des spécialités de formation dans les UFR/STAPS français

EPS : Education Physique et Sportive

IEPS: Institut d'EPS, appellation remplacée récemment par "Institut des STAPS" dans les universités algériennes pour inclure d'autres spécialités que l'EPS, comme: l'Entraînement Sportif, le Management du Sport...

ISTS: Institut des Sciences et de la Technologie du Sport (actuellement ES/STS: Ecole Supérieure des Sciences et de la Technologie du Sport)

ITE: Institut de Technologie de l'Education (formation des instituteurs et des PEF)

LMD: Licence-Master-Doctorat

PA: Professeur-Adjoint (corps ayant existé uniquement pour l'EPS dans l'enseignement le secondaire)

PEF: Professeur d'Enseignement Fondamental

PES : Professeur d'Enseignement Secondaire

STAPS: Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

UE: Unité d'Enseignement

UFR/STAPS: Unité de Formation et de Recherche en Sciences et Techniques des APS dans les universités françaises

USTOMB: Université des Sciences et de la Technologie d'Oran Mohamed Boudiaf.

Annexe II

Propositions de formation psychologique en Master 1^{ère} année:

- Psychologie sociale -

Semestre 1 – Proposition de programme thématique et d'applications pratiques (pour l'ensemble des spécialisations EPS scolaire):

Motifs et objectifs de la formation:

La psychologie sociale doit constituer une des bases de connaissances mais aussi d'entraînements méthodologiques pratiques préparatoires à l'enseignement, plus particulièrement dans le domaine de la dynamique des groupes: apprendre à s'exprimer et à communiquer, vivre et travailler en groupe, utiliser les techniques de gestion et d'animation de la classe...

Contenus de formation:

1. Objet de la psychologie sociale
2. Méthodes de la psychologie sociale
 - Approche expérimentale
 - Enquêtes d'opinion
 - La méthode des tests
3. Domaines de recherche et d'application
 - La communication
 - La dynamique des groupes
 - La sociométrie
 - Les attitudes
 - Les représentations sociales
4. Applications et entraînements pratiques:
 - Applications en APS – Exemple: Tous les étudiants doivent apprendre à remplir un maximum de rôles différents, comme: marqueur, arbitre, juge, observateur (évaluation), capitaine...
 - Applications en Pédagogie Pratique – Exemples: Simulations d'attitudes pendant la pratique pédagogique-enregistrement vidéo-analyse collective (formateurs + stagiaires)
 - Dynamique des groupes – Exemples: techniques de discussion de groupes (brain-storming, focus-groupe...), technique des incidents (à partir d'un

thème général, chaque stagiaire devant par exemple rapporter un exemple de comportement d'adolescent à analyser en groupe ...).

Annexe III

Propositions de formation psychologique en Master 2^{ème} année:

- Psychopédagogie de l'EPS pour adolescents -

Semestre 3 - Proposition de programme thématique et d'applications pratiques (spécialisation pour l'enseignement secondaire):

Motifs et objectifs de la formation:

Approfondir la connaissance des adolescents, apprendre à les observer et s'orienter vers la réalisation d'objectifs adaptés à leurs besoins. Il s'agit notamment d'apprendre parallèlement et en complémentarité avec la Pédagogie pratique, à réaliser des objectifs socio-affectifs de valorisation de la personne de l'adolescent dans le groupe, de son investissement dans la participation au travail collectif (coopération, jeux de différents rôles, responsabilités...), d'affirmation des compétences individuelles (utilisation en jeu sportif des habiletés techniques et tactiques, prise de responsabilités spécifiques...).

Contenus de formation:

1. Les caractéristiques du développement aux différentes phases de l'adolescence: pré-puberté, puberté, adolescence juvénile:

Introduire les notions d'âge chronologique, biologique et mental.

Insister sur - la croissance biologique et les capacités physiques

-les besoins secondaires ou psychoaffectifs (estime de soi...)

TP: Relevés et évaluations anthropométriques et de performances physiques avec des élèves.

TP: Observations du comportement des élèves en EPS, analyses en groupe, entretiens avec des adolescents.

2. L'expression émotionnelle en EPS:

- Les différentes formes d'expression émotionnelle -

TP: Observation de l'expression émotionnelle pendant l'activité, comparaison des émotions "positives" et "négatives".

-L'agressivité à l'adolescence -

TP: Observation ciblée des différentes formes d'expression de l'agressivité en EPS, analyse collective.

3. Activités Physiques Habituelles (ou A.P.H.) des adolescents:

Insister sur – le phénomène de la sédentarité et les problèmes de l'obésité –

TP: Observations en EPS relatives aux différents niveaux (évaluation), aux différences morphologiques (fréquence des cas de faiblesse physique, d'obésité...); discussions en groupe.

– Motivations et APS:

Après un rappel théorique autour de la notion de motivation (déjà étudiée en principe en psychologie générale, en 1^{ère} année), organiser des travaux d'observation, discussion et entretiens avec des élèves de différentes catégories, et constituer ainsi un matériau pour un travail d'analyse en groupe:

-Les élèves pratiquants l'EPS:

TP: Evaluation statistique, discussions collectives avec des élèves ou entretiens individuels autour de l'intérêt des APS...

-Les cas d'élèves dispensés:

TP: Observation (évaluation statistique), entretiens et étude de cas d'adolescents(tes) dispensés...

-Etudes de cas d'adolescents(tes) sportifs:

TP: Evaluation du nombre d'élèves sportifs (par classe ou établissement, par exemple), entretiens-découverte des motivations...

– Adaptations pédagogiques en EPS:

Entraîner les étudiants (en collaboration avec les collègues formateurs en Pédagogie pratique):

* à la formulation d'objectifs éducatifs adaptés aux besoins des adolescents, notamment aux plans moteur et socio-affectif,

* au choix des exercices et du dosage des efforts,

* à l'organisation de la classe,

- * à retenir des procédés d'incitation des élèves au respect des règles et de l'esprit sportif,
- * à la coopération et à la solidarité collective...

ملخص:

يواجه أساتذة التربية البدنية صعوبات أمام السلوكيات العاطفية والعلائقية المعقدة نسبياً عند تلاميذهم في التعليم الثانوي. خاصة وأن المدرسة تتجه حالياً نحو التساهل بشكل متزايد، ولا سيما تسهيل التعبير لدى التلاميذ، مما يجعل مهمة الأستاذ أكثر صعوبة. لذا يظهر تجديد التكوين في علم النفس ضروري لهذه الفئة من المربين. نحن نقدم في هذا العمل، مقترحات لتحسين التكوين في علم النفس لأساتذة التربية البدنية في مستوى التعليم الثانوي. وتعتمد في اقتراحاتنا على نتائج بحوث أجريت بين عامي 2009 و 2012 مع مدرسين وطلبة جزائريين. كما تعتمد من جهة أخرى على خبرتنا كأستاذ تعليم ثانوي ثم مفتش تربوي وأستاذ جامعي مساعد في تدريس علم النفس النمو. **كلمات مفتاحية:** تكوين، أستاذ، علم النفس، التربية البدنية والرياضية، التعليم الثانوي، المراهقة.

Abstract :

The Physical education teachers seem in difficulties in front of emotional and relational behaviors more or less complex among high school students. And the school evolves towards more permissiveness and more casiness of expression of students, making the task even more difficult for teachers. That's when the renewal of the training of these educators appears necessary.

In this work, we present proposals to improve the psychological training of Physical Education teachers of secondary school. We rely in part on the results of research carried out between 2009 and 2012 with Algerian teachers and students; we rely in other part on our experience as a high school teacher, pedagogical inspector and university teacher associate in developmental psychology.

Keywords: training, teacher, psychology, Physical Education, Secondary education, adolescence.

